

Si les mariages sont plus nombreux dans la Dombes, cela tient : 1° à l'immigration continue d'une population adulte ; 2° à la dissolution plus fréquente des unions dont le survivant est encore jeune ; souvent à la nécessité de remplacer le père ou la mère. En Dombes, plus du quart des mariages sont contractés par des veufs ou veuves jusqu'aux cinquièmes et sixièmes noces ; en France, il n'y a que $\frac{1}{8}$ des veufs et $\frac{1}{15}$ des veuves qui convolent à de nouvelles unions.

Les cinq mille immigrants arrivant en Dombes à l'âge où l'on contracte mariage, représentent une population de tout âge, triple, double au moins, c'est-à-dire douze ou quinze mille âmes qui, avec la population primitive, feraient environ de 30 à 35 mille âmes ; sur cette base, la proportion des mariages en Dombes serait bien inférieure à celle qui existe dans tous les autres pays de la France.

M. Smith reconnaît lui-même que les mariages sont moins féconds en Dombes ; si les naissances y sont plus nombreuses par rapport à la population, c'est par suite du plus grand nombre de mariages résultant de l'immigration et de la dissolution plus fréquente des unions par la mort de l'un des époux ; mais, ni les mariages, ni les naissances ne sont la conséquence physique directe de l'insalubrité activant la cause finale de la reproduction.

M. Smith a démontré jusqu'à l'évidence que la durée moyenne de la vie, dans la Dombes, n'est que de 20 ans 11 mois 11 jours pour les habitants originaires ; de 41 ans 4 mois 23 jours pour les émigrants, et de 23 ans 8 mois 22 jours pour les deux catégories réunies. Les calculs de M. Smith sont basés sur la seule méthode infaillible, qui consiste à diviser, par le nombre des morts, la somme des années vécues par tous les décédés. La méthode adoptée par le bureau des longitudes donne des résultats inexacts. Elle accrédite l'erreur que la durée moyenne de la vie, en France, s'est accrue de 7 ou 9 ans depuis 30 ans, tandis qu'en réalité elle n'est que de 31 ans environ, comme l'avait calculée Buffon il y a un siècle.

M. Smith fait suivre son étude statistique sur la Dombes des notes de M. Clément Désormes sur les méthodes mathématiques